

Poussez-vous, les enfants !

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte prévu pour commencer un chapitre sur les métiers qui s'adaptera sans doute très bien à un débat dirigé d'EMC sur la place de l'enfance dans la société civile. L'enseignant pourra ainsi aider les élèves à prendre conscience du fossé qui existe entre leur « travail » qui n'en est pas un¹ et celui des adultes, rémunérateur mais contraignant. On pourra aussi évoquer le rôle de la mairie dans l'organisation de la commune et faire prendre conscience aux élèves du coût de l'installation puis de l'entretien des édifices et parcs publics.
- **Mots difficiles** : élagage ; occasionner ; répertorier.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Texte presque totalement dialogué. Après une première lecture, on pourra avantageusement faire jouer chaque paragraphe par plusieurs élèves, dont un narrateur, après que les élèves auront éclairci qui parle dans telle ou telle réplique. Pour certaines, c'est possible après lecture du paragraphe entier, pour d'autres, le mystère demeure et on pourra alors parler d'interprétation du texte.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :

Oui, / j'ai le ballon, / les crosses... // Et puis Lucas a pris un casque et des gants. // Et puis, / là, / il y a le goût... // Mais pourquoi restez-vous devant la porte ? // Et qu'est-ce que c'est que ce ruban rouge et blanc ?//

Faire éclaircir tout de suite la présence des points de suspension après « goût » : Lila est interloquée, elle ne comprend pas ce qui arrive ; elle abandonne son idée de faire l'inventaire de leurs possessions pour interroger ses camarades sur ce qui la surprend. Les comparer aux points de suspensions après « crosses » qui sont là parce que Lila s'interrompt dans sa liste, sans doute à la recherche des éléments suivants.

B. Lexique :

¹ L'habitude veut que nous employions le mot « travail » lorsque nous parlons des exercices que les élèves pratiquent en classe pour découvrir, apprendre, mémoriser et automatiser les notions et concepts. Il vaudrait beaucoup mieux, après un débat comme celui suscité par celui-ci par exemple, remplacer ce terme par celui d'étude. À l'école, l'élève étudie pour sa formation future, il comble donc un besoin et ne mérite donc aucune rémunération ; c'est le professeur qui est rémunéré puisque c'est lui qui offre un service à des personnes dans le besoin.

● **Nous expliquons :**

élagage (nom masculin) : action qui consiste à couper certaines branches d'un arbre.

occasionner (verbe) : être l'occasion de quelque chose. Provoquer, produire.

répertorier (verbe) : inscrire quelque chose dans une liste ou un fichier.

Faire trouver le verbe « élaguer » à partir du nom « élagage ». Faire trouver les noms dont sont dérivés les verbes « occasionner » et « répertorier ».

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- De quoi doit parler Lila lorsqu'elle dit : « Et puis là, j'ai le goût... » ?

- Répertorions toutes les occupations des adultes de cette histoire. En connaissons-nous d'autres ? Comparons-les aux occupations des enfants.

La première question sera l'occasion de reprendre l'explication au sujet des points de suspension et de faire relire la phrase avec l'intonation qui convient par quelques volontaires.

C'est au cours de la deuxième question qu'il faudra être vigilant et ne pas laisser les élèves dire n'importe quoi au prétexte que leur opinion vaut celle de tous. Notre rôle d'adulte n'est pas de répertorier tous les lieux communs qui circulent autour de l'école, des études et de leur utilité mais bien de défendre un droit à l'instruction et à l'éducation² ; il n'est pas de laisser croire à des enfants que, seuls, sans adultes pour organiser et gérer les structures sociales qui les accueillent, ils seraient autonomes.

Il sera intéressant de débattre autour de la dernière réflexion d'un des enfants : « Il n'y a qu'à l'école qu'on ne nous dit jamais : poussez-vous, les enfants ! »

D. Exercices :

● **Nous trouvons** les verbes dérivés des noms suivants :

un répertoire, répertorier – l'élagage, ... - une occasion, ... - un téléphone, ... - un nerf, ...

- une affiche, ...

● **Nous expliquons** grâce au texte : *les services techniques municipaux - exceptionnellement.*

Le premier exercice est simple, il convient de le faire à l'écrit, au tableau ou sur l'ardoise, avec correction immédiate.

Le second sera certainement une reprise des éclaircissements effectués au cours de la lecture. Il donnera une occasion supplémentaire d'employer et d'expliquer des mots et expressions plus rares que certains élèves n'utilisent qu'à l'école.

E. Expression :

● **Nous imaginons et racontons** la suite : Que vont décider nos amis ? Où iront-ils ? Que feront-ils ?

Les élèves peuvent répertorier quelques lieux possibles de manière collective. Chacun

² L'école primaire a toujours éduqué car, sans cette éducation à l'écoute, à l'attention, à la curiosité, au respect des savoirs, nulle instruction ne serait possible.

choisira alors le lieu qui l'inspire le plus et écrira deux à quatre phrases de son cru, corrigées immédiatement.

Le Petit Prince (1)

Dessine-moi un mouton !

1. Lecture :

• **Texte** : Le Petit Prince, d'Antoine de Saint-Exupéry³ est l'ouvrage de littérature le plus vendu au monde et le livre le plus traduit après la Bible⁴. Il était indispensable que ce manuel en renferme au moins un extrait. Comme il s'agit du chapitre II, il sera intéressant de se procurer l'ouvrage et de résumer rapidement le chapitre I, tout en montrant les illustrations aux élèves, afin d'éclaircir l'épisode du « boa fermé » qui clôt cette première partie du chapitre II.

Les élèves découvriront dans un langage simple une « belle histoire » plutôt qu'un conte à portée philosophique. Cependant, cet extrait qui oppose monde de l'enfance et monde des adultes permettra d'approfondir le thème abordé grâce aux déboires de Malo, Marie, Lucas et Lila : les priorités des adultes peuvent-elles se comparer à celles des enfants et jusqu'où les unes peuvent-elles aller à l'encontre des autres ?

- **Mots difficiles** : mille (unité de mesure) ; égarer ; stylographe/
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Cette illustration de l'auteur sera l'objet de l'exercice de rédaction. Si l'on commence la séance de lecture par le résumé rapide du premier chapitre, on pourra faire décrire l'illustration de couverture ainsi que celles contenues dans ce chapitre et garder celle du manuel de lecture « pour la fin » en expliquant les raisons aux élèves.

B. Lecture du texte :

³ **Antoine de Saint-Exupéry**, né le 29 juin 1900 à Lyon¹ et disparu en vol le 31 juillet 1944 en mer, au large de Marseille, mort pour la France, est un écrivain, poète, aviateur et reporter français. Dès son plus jeune âge il est fasciné par les avions ; il fait son baptême de l'air à 12 ans à l'aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey. Si ses résultats scolaires sont médiocres, le jeune Antoine se consacre à l'écriture et remporte le prix de narration de son lycée. Après son baccalauréat en 1917 suivi d'un échec au concours de l'École Navale, il fait son service militaire dans un régiment d'aviation à Strasbourg puis à Casablanca. Suite à un accident d'avion en 1923 il est démobilisé et ne se remet à voler qu'en 1926 pour effectuer le transport du courrier entre Toulouse et Dakar ; c'est à ce moment qu'il publie son premier livre, "L'Aviateur". Suivent "Courrier sud", "Vol de nuit" et surtout "Terre des hommes" (récompensé par le prix de l'Académie Française en 1939), ouvrages qui relatent la vie de Saint-Exupéry, ses vols et ses rencontres avec les hommes. Jusqu'en 1939 Antoine De Saint-Exupéry effectue de très nombreuses liaisons pour l'Aéropostale où il a rencontré Jean Mermoz et Henri Guillaumet. Pendant la seconde Guerre Mondiale il cherche à s'engager pour piloter un avion de combat moderne aux côtés des Alliés. De nombreux accidents et sa mauvaise santé le font mettre "en réserve de commandement". On lui confie des missions mineures d'inspection aérienne et de cartographie en vue du débarquement en Provence. C'est au cours d'une de ces missions, le 31 juillet 1944, que son avion disparaît au-dessus de la Méditerranée. Saint-Exupéry est reconnu "Mort pour la France". Un an plus tôt est paru "Le Petit Prince", son œuvre la plus connue, un conte poétique et philosophique. Le narrateur est un aviateur en panne dans le Sahara : il va rencontrer un petit prince qui s'interroge sur l'absurdité du monde des adultes.

41 300 éditions et 145 millions de copies vendues.

Après la lecture du texte par les élèves, en procédant comme d'habitude, avec explications « en direct » au moment où elles sont nécessaires, on pourra faire écouter la version dite par Gérard Philipe et Georges Poujouly⁵. Cette audition, fragmentée pour s'assurer de l'écoute de tous, permettra par ailleurs de compléter l'espace entre les deux extraits présentés dans le manuel (chapitres II et V).

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :

- Mais... / qu'est-ce que tu fais là ? //
- Et il me répéta alors, / tout doucement, / comme une chose très sérieuse : /
- S'il vous plaît... / dessine-moi un mouton... //

Procéder comme d'habitude. Reprendre l'interprétation de l'utilisation des points de suspension selon le contexte.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

- mille (nom masculin) : unité de longueur valant 1852 mètres dans les airs.*
- considérer (verbe) : regarder avec attention.*
- égarer (verbe) : perdre.*
- stylographe (nom masculin) : stylo.*

Procéder comme d'habitude.

Le verbe égarer est employé au participe passé dans le texte, il conviendra de le faire remplacer dans la proposition du texte et de faire remarquer que le verbe « perdre » devient « perdu » alors que le verbe « égarer » se prononce toujours [egare] tout en changeant d'orthographe. Parler de participe passé, même si le passé composé n'a pas encore été étudié en grammaire. C'est en rendant la grammaire « habituelle » et quotidienne que les élèves prendront conscience de son importance de son étude.

L'abréviation « stylo » pour « stylographe » sera repris dans les exercices de vocabulaire. La préparer en employant à plusieurs reprises les termes « abrégé » et « abréviation ».

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Quel est le but de l'aviateur ? Et celui du petit bonhomme ?
- Relevons tout ce qui surprend l'aviateur et expliquons pourquoi.

Le rapprochement entre les employés des services techniques ou de la bibliothèque contraints par leur travail à se dépêcher et l'aviateur dont la vie sensu stricto dépend de son travail sera peut-être fait par les élèves eux-mêmes. Sinon, l'enseignant s'emploiera à le leur faire découvrir.

Lors de la deuxième question, les enfants les plus terre-à-terre s'étonneront certainement autant que l'aviateur de la présence de cet enfant en bonne santé en plein désert « à mille milles de toute terre habitée ». Les plus créatifs de leurs camarades sauront sans doute seuls leur faire comprendre

⁵ Téléchargeable gratuitement sur Deezer. Attention, cette version ne reprend pas intégralement le texte du livre.

qu'ils lisent un conte poétique et qu'il ne faut pas y chercher plus de réalité que lorsqu'on lit Le Petit Poucet ou Le Roman de Renart.

D. Exercices :

● **Nous trouvons** les verbes dérivés des noms suivants :
réparer, une ... - apparaître, une ... - finir, une ... - habiter, une ... - inventer, une ... -
décrire, une ... - hésiter, une ... - démolir, une ... - agir, une ...

● **Nous cherchons** l'abréviation qui s'emploie de nos jours : *un stylographe* – *un vélocipède* – *une motocyclette* – *un métropolitain* – *un autobus* – *une photographie* – *une télévision* – *un pneumatique* – *le foot*

Deuxième exercice sur le suffixe -tion. La répétition fixe la notion, disaient nos collègues du temps jadis !... Elle permet de sécuriser les élèves les moins rapides, elle oblige ceux qui papillonnent à se concentrer et à revenir sur leurs acquis, elle amène les plus performants à chercher toujours un peu plus loin. On pourra ramener ces derniers à la page 110 et leur faire retrouver les noms en « tion » qu'ils avaient alors découverts.

L'exercice sur les abréviations amusera sans doute les élèves qui chercheront peut-être d'autres mots plus ou moins familiers qu'on emploie couramment dans leur forme abrégée tant et si bien qu'on a parfois oublié qu'elle n'est pas la forme d'origine (frigo – ado – hand – basket – auto - ...).

E. Expression :

● **Nous décrivons** le Petit Prince tel que l'aviateur l'a dessiné.

Selon le niveau de la classe, l'exercice sera fait en autonomie, individuellement, ou au tableau, collectivement, ce qui permettra à l'enseignant d'apprendre aux élèves à organiser leur description plutôt que de s'attacher aux détails de manière désordonnée.

Le Petit Prince (2)

C'est tout à fait comme ça que je le voulais.

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte précédent. Les illustrations sont indispensables à la compréhension de ce texte dialogué qui pourra être joué par les enfants.
- **Mots difficiles :** indulgence.
- **Connaissance du code ; décodage :** lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Pour une fois, elles ne seront pas observées avant la lecture mais « lues » au même titre que le texte, en cours de lecture.

B. Lecture du texte :

Lecture dialoguée, à trois. Le texte est très court et présente peu de difficultés. Après une première lecture d'une image à la suivante plutôt que paragraphe par paragraphe, dialoguée, elle aussi, l'enseignant pourra faire lire successivement plusieurs « triplètes » d'élèves d'un bout à l'autre de l'extrait.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :

- C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! // Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton ? //
- Pourquoi ? //
- Parce que chez moi c'est tout petit... //

Comme d'habitude. Insister sur la différence d'intonation selon le point (interrogation ou exclamation).

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

indulgence (nom féminin) : caractère de ce qui n'est pas sévère.

Comme d'habitude. On fera trouver plusieurs situations de la vie courante où l'un des protagonistes fait preuve d'indulgence envers les autres acteurs de la scène.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- À quoi voit-on que l'aviateur est pressé d'en finir avec ses dessins ?
- Le mouton de la caisse est celui que le Petit Prince préfère. Pourquoi ?

La première question est fermée. Les élèves penseront peut-être à relire des portions du texte.

Sinon, le leur suggérer.

La seconde est au contraire très ouverte et doit permettre aux élèves d'avancer de nombreuses hypothèses avant d'en venir à la conclusion générale que ce mouton est le préféré parce qu'il est le fruit de l'imagination du Petit Prince lui-même.

D. Exercices :

● **Nous trouvons** les adjectifs grâce auxquels on a construit les adverbes suivants : *attentivement, il est ... - gentiment, il est ... - sûrement, il est ... - justement, il est ... - joyeusement, il est ... - légèrement, il est ... - lentement, il est ... - certainement, il est ... - vraiment, il est ... - patiemment, il est ...*

● **Nous trouvons** l'infinitif des verbes suivants : *je refis mon dessin - il fut refusé - je fus surpris - qu'il faille beaucoup d'herbe - je fis la connaissance*

Si les élèves connaissent déjà très certainement le terme « adjectif », il n'en est pas forcément de même pour celui d' « adverbe ». L'enseignant pourra au choix l'explicitier ou non. Cette explicitation sera mieux venue après l'exécution de l'exercice grâce à la connaissance intuitive qu'on les enfants de la construction de l'adverbe à partir d'un adjectif qualificatif. Il suffira alors de demander aux élèves ce que signifient les mots « attentivement, gentiment, sûrement, ... » pour que, par déduction, ils puissent expliquer que ces adverbes servent à dire « de quelle manière » l'action est réalisée. Ceci n'est pas une leçon, mais une première approche, il y en aura bien d'autres avant que les élèves soient considérés comme capables de définir cette nature de mots.

L'exercice suivant a déjà été pratiqué en début d'année ; on notera cependant que la consigne a évolué et que, désormais, on estime les élèves capables de trouver seul l'infinitif d'un verbe conjugué alors que précédemment nous demandions juste qu'ils associent les infinitifs proposés aux formes verbales données. Profitons-en pour rappeler qu'il s'agit bien de tous les élèves et non de ceux qui, ayant la réponse, lèveraient le doigt : le tour de rôle, instauré en début d'année, doit être poursuivi, dans toutes les matières si possible. L'enseignant, sollicitant ou non la collaboration des autres élèves, aidera l'élève en difficulté afin qu'il réussisse à son tour l'exercice demandé mais, en aucun cas⁶, il ne le laissera s'extraire des activités collectives de recherche.

E. Expression :

● **Nous décrivons** l'un des trois moutons de manière à ce que nos camarades puissent le reconnaître.

On pourra sans doute, grâce à la description réalisée lors de l'épisode précédent, laisser les élèves réaliser seuls cet exercice. L'enseignant est seul juge de cette possibilité.

⁶ Sauf celui de l'élève lourdement handicapé « en inclusion » dans la classe pour lequel l'objectif visé par l'exercice serait incompatible avec les conséquences de ses troubles.

Le Petit Prince (3)

Les épines, à quoi servent-elles ?

1. Lecture :

• **Texte** : Ce texte, qui semble être la suite du précédent, se situe en réalité trois chapitres plus loin. Entre temps, l'aviateur aura appris d'où vient le Petit Prince⁷ et la vie qu'il y menait. L'enseignant pourra résumer tout cela rapidement, en s'aidant des illustrations de l'auteur, le proposer en lecture offerte ou encore, le faire écouter en choisissant une version intégrale ou la version résumée que nous avons évoquée précédemment.

Les textes d'observation géographique et scientifique de ce chapitre (Vivre au Sahara – Le sable, les dunes) pourront être lus et étudiés, pendant le temps consacré à la lecture ou pendant celui dévolu au domaine Questionner le Monde juste après cet extrait du livre d'Antoine de Saint-Exupéry.

- **Mots difficiles** : à voir en classe, en cours de lecture.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas d'exercice spécifique.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration ne sera pas déflorée avant que les élèves aient lu le texte qui éclaire sa présence.

B. Lecture du texte et réflexion :

Le texte est proposé à la lecture cursive, sans exploitation ultérieure. L'enseignant encouragera donc le dialogue et le débat entre élèves afin de dégager l'essentiel du texte après la lecture de chacune des parties. Il pourra par exemple orienter la discussion vers⁸ :

Partie 1. : l'humeur de l'aviateur ; l'insistance du petit prince.

Partie 2. : la dégradation de l'humeur de l'aviateur ; hypothèses sur le sens du « oh ! » du petit prince.

Partie 3. : les raisons de la réponse très agressive de l'aviateur ; la naïveté du petit prince qui ne semble pas voir à quel point l'aviateur est préoccupé.

Partie 4. : la confrontation entre les deux personnages, l'incompréhension du petit prince, sa colère.

Partie 5. : Les actions qui paraissent importantes au petit prince (respirer les fleurs, regarder les étoiles, aimer ce qui l'entoure) et celle qui préoccupe l'homme sérieux ; le qualificatif de 7 L'astéroïde B612.

8 Sachant qu'il n'est bien entendu pas question de réaliser le programme de philosophie de Terminale L au CE1 ! Les enfants donneront un avis, l'enseignant les aidera à sérier leurs réponses, à s'écouter les uns les autres, à admettre les réponses des autres, à ne pas émettre de jugement définitif et, pour certains, à supporter l'idée que leur jeune âge leur donne une vision tronquée du monde, de la vie et de ses obligations matérielles.

« champignon ».

Partie 6. : L'argumentation du petit prince, l'importance qu'elle revêt à ses yeux.

Partie 7. : L'existence d'une fleur qui semble beaucoup lui importer, son caractère unique.

Partie 8. : La réaction de l'aviateur, ses promesses, leur peu de poids face à la tristesse du petit prince.

L'enseignant pourra rassurer les élèves en leur expliquant que le petit prince va se consoler en racontant à l'aviateur qui est cette fleur, pourquoi il l'a quittée, en quoi, malgré le grand nombre de fleurs de la même variété, elle est et restera unique pour le Petit Prince.

Il pourra ensuite résumer le reste du roman, les encourager à écouter le texte résumé proposé par le disque enregistré par G. Philipe et insister auprès des élèves pour qu'ils apprennent à faire la différence entre une interprétation s'inspirant, parfois très librement, du texte original et sa transcription fidèle, sans condamner pour cela l'œuvre cinématographique mais en permettant aux élèves de remettre tout cela dans l'ordre⁹.

⁹ En Primaire, nous nous heurtons souvent à cette inversion des droits de création : pour nos élèves, le « vrai » Petit Prince est celui du film d'animation de Mark Osborne, sorti en 2015, et non celui de Saint-Exupéry, le titre de « vraie » Reine des Neiges est attribué au film des studios Walt Disney et non à l'œuvre de H.C. Andersen, etc. Si l'enseignant ne combat pas cela dès la maternelle et jusqu'au CM2, il prive certains de ses élèves d'égalité des chances avec ceux d'entre eux dont la famille se charge de rendre à César ce qui lui appartient.

Enfants et adultes en poésies

1. Lecture :

- **Textes** : Une chanson d'Anne Sylvestre¹⁰ et trois poèmes, le premier de Maurice Carême¹¹, le deuxième d'Eugène Guillevic¹² et le dernier de Guillaume Apollinaire¹³. Ils ont en commun de présenter des activités d'adultes, telles que les verrait un enfant.
- **Mots difficiles** : Selon les classes et leurs élèves.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas d'exercice spécifique.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Après la lecture des quatre poèmes on fera observer aux élèves la Grande Parade sur Fond Rouge, de Fernand Léger¹⁴ dans laquelle l'artiste s'emploie à représenter les hommes dans leur fraternité laborieuse et joyeuse. Dans une série consacrée aux loisirs et notamment au cirque, le peintre représente clowns, équilibristes, écuyères... animant l'espace dans une totale allégresse et la couverture du disque d'Anne Sylvestre composée volontairement par le graphiste (?) dans un style enfantin propre à faire croire aux élèves qu'il s'agit de dessins d'enfants.

B. Lecture des textes et réflexion :

1) **Dans ma fusée**, d'Anne Sylvestre est très simple. Chaque élève lira une strophe et le débat portera sur la vision de l'espace vu par l'enfant et sur le brutal retour à la réalité infligé par son père. On pourra faire écouter la chanson qu'on trouve facilement en écoute gratuite sur internet.

2) **Pêcheur de crevettes**, très court, sera aussi lu strophe par strophe avant d'être relu en entier par quelques élèves. On veillera à entraîner les élèves dans une critique de cette vision idyllique du métier de pêcheur à pied, sans doute bien moins amusant que ce qu'en dit l'auteur.

10 **Anne Sylvestre**, de son vrai nom Anne-Marie Beugras, née le 20 juin 1934 à Lyon, est une chanteuse française, auteur-compositrice-interprète. Amoureuse des mots et des belles mélodies, tant pour les enfants que pour les adultes, Anne Sylvestre est, à l'instar de Barbara ou de Juliette Gréco, une grande dame de la chanson française. Elle reçoit le prix de l'Académie de la chanson française en 1960 et, entre 1963 et 1967, elle remporte quatre fois le grand prix international du disque de l'académie Charles Cros.

11 Voir Module 1.

12 Voir Module 1.

13 Wilhelm Apollinaris de Kostrowitski dit **Guillaume Apollinaire** (25/08/1880 ; 09/11/1918). Guillaume Apollinaire, grand poète du XXe siècle, participe aux révolutions littéraires et esthétiques de son époque. Défenseur de l'art moderne et conteur, il est l'inventeur du mot "surréalisme" et ouvre une nouvelle voie poétique.

14 **Fernand Léger** (1881 - 1955). Après avoir étudié pendant deux ans l'architecture à Caen, il se rend à Paris pour entrer à l'école des Arts Décoratifs. Il se lie d'amitié avec Robert Delaunay et participe à la première exposition cubiste en 1911. Mobilisé durant la Guerre 1914 - 1918, il exécute des croquis pris sur le vif. De retour à la vie civile, fasciné par la civilisation industrielle, il intègre l'homme dans son univers mécanique. Il s'intéresse aux objets, inscrits dans de vigoureuses constructions géométriques et provoquant de surprenantes rencontres (La Joconde aux clés, 1930). Réfugié aux Etats-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, il entreprend à son retour de grandes peintures d'inspiration populaire sur les thèmes des constructeurs et des loisirs. De retour en France, il adhère au Parti Communiste et tente d'affronter la réalité sociale et humaine.

3) Le menuisier, d'Eugène Guillevic montre aussi un menuisier ravi de son métier, s'amusant à assembler les planches comme d'autres assemblent les mots. Chaque élève lira une strophe en faisant en sorte qu'on voie réellement ce menuisier avancer son ouvrage geste après geste. L'élève qui lira la dernière strophe pourra être placé ailleurs dans la classe de manière à ce qu'on se rende compte qu'il s'agit d'un autre point de vue. Cette poésie pourra aussi être théâtralisée : un élève sera le menuisier et mimera ses actions, lues par un narrateur, le poète, occupé à écrire, interviendra lui-même pour dire la dernière strophe.

4) Les saltimbanques, de Guillaume Apollinaire, après la lecture expliquée de chaque strophe, pourra être rapproché, par les enfants si possible, de l'histoire de Rémi, acheté par le signor Vitalis et emmené sur les routes pour jouer dans sa troupe d'animaux. On rappellera l'histoire, on comparera le vol des fruits à celui du verre de vin commis par Joli-Cœur.

On trouve ce poème, chanté par Yves Montand, sur Youtube. À écouter avant pour juger si l'effet d'une musique un peu désuète ne risque pas de provoquer l'hilarité... On le trouve aussi, plus sobre, dit par Fernand Ledoux.

Les lutins et le cordonnier (1)

Un cordonnier bien malheureux

1. Lecture :

• **Texte** : Un conte de Grimm qui s'éloigne du thème des relations entre enfants et adultes pour se rapprocher du thème des responsabilités des adultes : s'organiser pour gagner sa vie. Ici, les enfants sont remplacés par des lutins bienfaisants qui utilisent des pouvoirs magiques pour fabriquer ce qu'un être humain n'obtient qu'à la sueur de son front et s'éloignent dès qu'on leur a fait plaisir.

Quelques références religieuses seront à resituer dans le contexte de l'époque des frères Grimm, lorsque la religion dominait largement la vie des Européens tant et si bien qu'il était inconcevable de se coucher sans avoir fait ses prières. Encore une occasion de croiser littérature et EMC, avec délicatesse et sans prosélytisme, afin de respecter la laïcité.

• **Mots difficiles** : établi ; au surplus (d'autres mots ou expressions peu courants seront expliqués par les élèves eux-mêmes grâce au contexte).

• **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Procéder comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe avec relecture immédiate par un deuxième élève afin d'affiner l'intonation, juste après les explications et reformulations des élèves et de l'enseignant. On s'attachera à enrichir le vocabulaire des élèves de toutes ces formes verbales au passé simple (et à l'imparfait du subjonctif) qui, fréquentées de manière courante dès le cycle 2, deviennent simples à systématiser et à mémoriser dès la première année du cycle 3.

La multiplication des paires de chaussures pourra donner lieu à un exercice de calcul mental sur les puissances de 2, juste pour le plaisir des jeunes « matheux » qui préfèrent les calculs aux contes à dormir debout !

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** avec expression, en nous aidant de la ponctuation :
Et comme par la suite, / il en alla toujours de même / et que ce qu'il avait coupé le soir se trouvait fait le lendemain matin, / le cordonnier se trouva non seulement tiré de la misère, / mais bientôt dans une confortable aisance / qui touchait presque à la richesse.//

Comme d'habitude. Faire remarquer que la conjonction de coordination¹⁵ et le pronom relatif permettent comme la virgule de « séparer les groupes de mots qui vont ensemble » en en « ponctuant » un et en en introduisant un autre.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

établi (nom masculin) : table de travail utilisée par certains artisans.

au surplus (expression) : de plus, mais aussi.

Comme d'habitude. Faire trouver quels artisans utilisent un établi.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons : *il alla se coucher, l'âme en paix et la conscience en repos ; un chef-d'œuvre ; il se trouva dans une confortable aisance.*

- Formulons des hypothèses : qui peut bien faire le travail à la place du cordonnier ?

La définition de l'âme et de la conscience resteront très succinctes¹⁶. Toutes les hypothèses seront recevables pour la deuxième question : nous ne sommes pas dans un jeu-concours où gagne celui qui connaît déjà le conte mais dans un moment où il s'agit de faire travailler son imagination sans jugement de valeur.

D. Exercices :

● **Nous trouvons** des noms de la famille des noms de métiers suivants :

Le cordonnier et la ... travaillent dans une - Le boucher et la ... travaillent dans une - Le pâtissier et la ... travaillent dans une - Le boulanger et la ... travaillent dans une - Le bijoutier et la ... travaillent dans une - Le charcutier et la ... travaillent dans une - Le plombier fait de la - Le charpentier construit et répare des - Le pompier utilise une ... pour ... l'eau qu'il envoie sur le feu. - Le chevalier ... un ... pour aller à la guerre.

● **Nous trouvons** l'infinitif des verbes suivants : *il y eût – il fut étonné – il vit les souliers – il prit les chaussures – il put acheter*

● **Nous conjugons** comme le modèle :

examiner, il examina – rester, il ... - acheter, il ... - couper, il ... - trouver, il ...

Le premier exercice est connu des élèves, il vise à assurer la connaissance des suffixes qui permettent de transformer un mot de base pour lui associer d'autres mots selon des règles de dérivation précises qui seront étudiées une à une dans les classes supérieures. Ici, ces règles sont utilisées de manière intuitive dans un univers balisé où l'erreur est quasiment impossible. Cela évitera bien des déboires plus tard et évitera que nos élèves parlent de « bravitude » ou de « mairerie » à l'âge adulte !

15 On peut employer le terme si on ne demande pas aux élèves d'apprendre déjà par cœur la liste des conjonctions ainsi que leur rôle dans la phrase. Les élèves aiment les mots, ils apprécient de pouvoir les nommer et classer. Ils entendent le terme, tout comme ils entendent celui de *pronom relatif*, ils le relieront à des mots précis et se prépareront ainsi à savoir le définir quand le temps en sera venu.

16 Pour l'âme, on pourra parler d'esprit, c'est-à-dire de ce qui dans l'être humain n'est pas le corps, tout ce qui permet de penser et de sentir les choses ; pour la conscience, on évoquera l'idée qu'on se fait de ce qui est bien et de ce qui est mal et du jugement de ses propres actes. On pourra, si les élèves connaissent le dessin animé « Pinocchio » rapprocher cette conscience de Jiminy Criquet qui joue ce rôle chez un pantin de bois qui n'a pas d'âme.

Les deux exercices suivants sont aussi des exercices de préparation du futur de nos élèves, sans précipitation ni volonté de faire du bourrage de crâne ; nous cherchons juste à profiter de cet intérêt pour les mots et les contes pour commencer une analyse très succincte des bizarreries des temps rares ne s'employant qu'à l'écrit. Cette analyse peut déjà aboutir sur un exercice dans un univers clairement balisé, celui des verbes du 1^{er} groupe au passé simple, à la 3^e personne du singulier et du pluriel. En procédant par imitation, les élèves ne peuvent pas se tromper ; on leur fera toutefois bien remarquer que ce sont des « verbes en -er » et que ce qui fonctionne pour eux¹⁷ ne fonctionne pour aucun des verbes de l'exercice précédent.

E. Expression :

● **Nous dessinons** un paire de chaussures et **nous la décrivons**.

On peut aussi choisir de trouver une illustration montrant une paire de chaussures extraordinaire et la donner comme modèle à décrire.

¹⁷ Ajouter -a et -èrent au radical du verbe.

Les lutins et le cordonnier (2)

Les lutins récompensés

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. On y retrouvera les mêmes difficultés et les mêmes explications à susciter.
- **Mots difficiles** : prestesse ; dandy (d'autres mots ou expressions peu courants seront expliqués par les élèves eux-mêmes grâce au contexte).
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Procéder de la même manière que pour la première partie. La relecture totale du texte sera faite en lisant les deux parties successivement si le temps nécessaire peut être dégager. On peut envisager un échange avec une classe de Grande Section ou de CP.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** avec expression, le **paragraphe 2**, en nous aidant de la ponctuation.

Comme d'habitude. Les élèves pourront se servir d'un petit bâtonnet (allumette sans pointe, par exemple) qui leur permettra d'avancer de point de repère en point de repère. Ne pas négliger le sens du texte et transformer nos élèves en « robots à lire » qui n'ont aucune idée de ce qu'ils lisent et réagissent mécaniquement à des stimuli visuels vides de raison d'être.

B. Lexique :

- **Nous expliquons** :

prestesse (nom féminin) : grande facilité, rapidité.

dandy (nom masculin) : homme élégant qui soigne son apparence et ses manières.

Procéder comme d'habitude.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons** :

- Expliquons : *prestemment ; un chef-d'œuvre ; nous devrions leur montrer notre reconnaissance.*

- Discutons : est-ce dommage que les lutins ne soient jamais revenus ? Pourquoi ?

Le premier exercice demandera peut-être de revenir au texte. Les mots seront réutilisés dans des contextes différents pour s'assurer de leur compréhension.

La discussion pourra être animée. Le rôle de l'enseignant est de réguler la parole en sollicitant les moins intéressés le plus souvent possible, d'empêcher les « prises de pouvoir » de certains, de faire appel à la raison et au recul. Il rappellera qu'il s'agit de lutins, n'ayant pas les mêmes codes que nous, et que leur manque de reconnaissance apparent est tempéré par ce que nous disent les auteurs : « mais pour le cordonnier tout alla bien jusqu'à son dernier jour, et tout lui réussit dans ses activités comme dans ses entreprises. », ce qui semble prouver que les lutins sont toujours là, même s'ils n'agissent plus dans la cordonnerie-même.

D. Exercices :

● **Nous trouvons** l'infinifit des verbes suivants : *elle en fut heureuse – ils se mirent à coudre – nous devrions les remercier – ils eurent leurs cadeaux*

● **Nous conjugurons** comme le modèle :

aller, ils allèrent – arriver, ils ... - trouver, ils ... - marquer, ils ... - tarder, ils ... - danser, ils ... - chanter, ils ... - remercier, ils ...

Mêmes objectifs que pour les exercices proposés dans la première partie du conte. Même façon de les aborder et de les compléter d'explications et de réflexion.

E. Expression :

● **Nous racontons** l'histoire en quelques phrases.

L'exercice de résumé a encore été très peu pratiqué. Il sera peut-être plus « rentable » de le pratiquer avec le groupe-classe, au tableau, quitte à solliciter énormément les élèves sur l'orthographe¹⁸ des mots qu'on utilise : c'est en voyant leur enseignant se préoccuper de l'orthographe à tous moments, quotidiennement, que les élèves comprendront son importance et fourniront les efforts nécessaires pour réaliser le même exploit !

18 Orthographe lexicale **et surtout grammaticale** : s'il est encore normal que des élèves écrivant le français depuis moins de deux années scolaires se trompent encore très souvent dans la jungle des doubles consonnes et autres particularités orthographiques (an/en – in/ain/ein/yn/ym – ê/è ai/ei/es/est/e - ...), il est inacceptable que les marques grammaticales simples (s du pluriel, e du féminin, terminaisons des verbes étudiés) ne soient pas systématiquement écrites au moins après demande de réflexion de la part de l'enseignant. Attention aux écritures du premier jet truffées de fautes « parce que pour le moment, il faut se concentrer sur le sens » : ce sont elles qui provoquent cette difficulté durable à utiliser les morphèmes grammaticaux comme marques du sens à part entière.

Histoire : Enfants et adultes au Moyen Âge

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte clair et informatif sur l'enfance au Moyen-Âge. Tiré d'un site web pour enfants, il ne présente pas de difficultés. Le contexte religieux est à nouveau évoqué, dans le cadre de l'Europe de l'époque. L'ouverture culturelle habituelle depuis le début de ce manuel aidera l'enseignant à présenter les faits de manière objective sans jugement de valeur inapproprié compte-tenu de l'époque.
- **Mots difficiles** : Selon les classes, il pourra être utile d'expliquer certains mots ou expression. Penser à habituer les élèves à chercher seuls en s'aidant du contexte en les aiguillant au besoin (mots de la même famille, logique du propos, etc.), ne pas hésiter à recourir soi-même au dictionnaire pour donner une définition précise du mot pour confirmer l'explication trouvée par les élèves.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Comme d'habitude. Expliquer le terme *enluminure* déjà rencontré dans le chapitre consacré aux chiens. Une illustration montrant un atelier de moines copistes pourra aider à faire comprendre comment les livres étaient reproduits et diffusés il y a de cela cinq à quinze siècles.

B. Lecture du texte :

On situera l'époque sur une frise chronologique avant de commencer la lecture, particulièrement dans les classes où l'on ne pratique pas l'enseignement par l'image de l'histoire de la Préhistoire au XX^e siècle depuis la GS.

Lecture paragraphe par paragraphe, entrecoupée d'explications et de reformulations. Interdire les jugements de valeur et aider les élèves à comprendre pourquoi on le fait. Ne pas entrer non plus dans un apitoiement de façade devant des faits qui, à l'époque, semblait normal à tous ; expliquer combien il a fallu des siècles de réflexions, de recherches, de progrès techniques et scientifiques, de régressions parfois, d'écrits et de diffusion de ces écrits pour, peu à peu, en arriver à la société que nous connaissons aujourd'hui, dans le pays où nous vivons.

Géographie : Vivre au Sahara

1. Lecture :

- **Texte** : Texte documentaire inspiré par une encyclopédie pour enfants. Il sera intéressant de le lire juste après la lecture de l'extrait du Petit Prince afin d'en expliquer les quelques allusions au désert.
- **Mots difficiles** : selon les classes.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Un planisphère affiché devant les élèves les aidera à se situer et à mesurer l'étendue de ce désert (8 millions de km², dont 20 % de désert de sable, soit plus de trois fois celle de la France métropolitaine).

Les photos seront observées et commentées en cours de lecture avant ou après avoir lu le paragraphe auquel chacune d'elle est rattachée.

B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe entrecoupée d'explications et de commentaires. Interdire tout jugement de valeur et rappeler qu'à situation différente, solution différente. Une vie sédentaire dans un lieu où l'eau est rare est l'assurance d'une mort rapide, la solution du nomadisme est bien mieux adaptée aux conditions climatiques. Expliquer que les enfants sont de plus en plus souvent scolarisés même si d'immenses efforts restent encore à faire dans ce domaine.

Observation : Le sable, les dunes.

1. Lecture :

- **Texte** : Une leçon de choses à la fois pratique et documentaire qui amènera les élèves à lire pour exécuter les expériences proposées à leur sagacité. C'est en lisant, avec leur enseignant, des textes injonctifs et en répondant aux questions posées que les élèves acquerront les compétences du Socle liées à la lecture¹⁹. L'enfant, comme l'adulte, n'aime pas travailler à vide et faire semblant d'apprendre. Les compétences indispensables à la pratique intelligente de la lecture s'acquièrent en lisant, « pour de vrai » des textes variés, avec l'aide d'un lecteur-expert qui guide les apprentis-lecteurs et les aide à mobiliser et affiner les diverses compétences aux moments où elles sont utiles.
- **Mots difficiles** : Selon les classes.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture du texte :

Comme d'habitude. On alternera lectures, observations d'images, expérimentations et explications. L'enseignant aura peut-être intérêt à se documenter sommairement sur la fabrication du mortier et du béton²⁰ ainsi que sur celle du verre²¹. La possibilité de recycler le verre, qui sera sans doute évoquée par certains élèves, ainsi que les procédés de filtration de l'eau grâce au sable permettra de traiter par la même occasion quelques aspects du programme de sciences liés au développement durable.

19 Dans le cas présent, pour le Palier 1 : Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne simple.

20 Le **béton** est un assemblage de matériaux de nature généralement minérale. Il met en présence des matières inertes, appelées granulats ou agrégats (graviers, sables, etc.), et un liant (ciment, bitume, argile), c'est-à-dire une matière susceptible d'en agglomérer d'autres ainsi que des adjuvants qui modifient les propriétés physiques et chimiques du mélange. Mêlés à de l'eau, on obtient une pâte, à l'homogénéité variable, qui peut selon le matériau, être moulée en atelier (pierre artificielle), ou coulée sur chantier. Le béton fait alors « prise », c'est-à-dire qu'il se solidifie. Lorsque l'argile est employée, on parle traditionnellement de « pisé », de « torchis » ou, plus récemment, de « béton de terre1 », probablement le plus ancien de tous les bétons. Lorsque le ciment est employé comme liant, on obtient un « béton de ciment ». Lorsque les granulats utilisés avec le liant hydraulique se réduisent à des sables, on parle alors de mortier. On peut largement optimiser la courbe granulatoire du sable, auquel cas on parlera de « béton de sable ». Dans le langage courant, béton, sans précision, désigne le béton de ciment.

21 L'élément de base du verre est le sable, ou plus exactement la silice fondue. D'ailleurs, on trouve du verre "naturel" qui se forme lors d'éruptions volcaniques. L'obsidienne, une roche noire et coupante, en est un exemple bien connu. Le problème, c'est que la silice fond à une température très élevée (1 750°C environ). Pour faire baisser cette limite, on ajoute donc des "fondants", comme la soude, la potasse ou la chaux. Les ingrédients sont ensuite mélangés à de l'eau et du calcin (débris de verre recyclé) selon des proportions très précises. On enfourne le tout dans un four à 1 550°C en moyenne ; c'est l'une des températures les plus élevées dans l'industrie.